



L'INSEE voit un redémarrage de l'économie française, mais lequel ?

Au vu des PMI brillants, il convient d'étudier en détail l'enquête de conjoncture de l'INSEE.

L'indice synthétique d'ensemble s'envole de 90 en février à 97 en mars, contre 91 en décembre et janvier (les indices synthétiques sont normalisés, moyenne à 100 écart-type de 10). Contrairement aux PMI qui ne nous indiquent qu'une **dynamique de court-terme**, très haussière du fait d'un retour à la normale attendu, cette enquête de conjoncture nous donne aussi une idée du **niveau absolu de l'activité**. On reste donc malgré tout en deçà de la moyenne de long-terme. Un indice synthétique par secteur est disponible, et l'INSEE publie les indices de dispersion, par question et par secteur.

Dans tous les secteurs l'amélioration du climat des affaires est tirée par les perspectives générales, plus que par les perspectives spécifiques aux entreprises. De plus, l'INSEE précise que la collecte des questionnaires était **presque terminée avant l'annonce du 3^{ème} (pseudo) confinement**. Dans la foulée de l'amélioration du climat, l'indice synthétique pour **l'emploi décolle de 85,6 en février à 92,1 en mars**, on frôle le point haut de septembre à 92,4, toujours loin de la moyenne de long terme. Avant la pandémie l'indice s'est inscrit entre 100 et 110 chaque mois pendant presque 4 ans.

Dans l'industrie l'indice synthétique est stable à 98. Cela cache **des évolutions divergentes**. La production progresse mais les stocks déclinent, les effectifs, actuels et prévus, se redressent un peu et sont parmi les rares indicateurs **au-dessus** de leur moyenne de long-terme. En revanche, **les carnets de commande restent déprimés**. Il y a aussi des divergences par branche, l'informatique / électronique baisse et l'automobile plonge (pénurie de processeurs certainement) et

toujours pas l'ombre d'un rebond pour les matériels de transport (probablement l'aéronautique), la situation progresse dans presque toutes les autres branches.

Pour l'ensemble **des services (hors commerce) la situation s'améliore nettement** en mars 95, par rapport à février, 89, et même comparé à janvier, 92. A noter que si l'activité et l'emploi et s'améliorent en mars, tant en niveau présent que futur, tous ces postes restent bien en deçà de la normale. Du côté **des prix**, eux aussi **orientés en baisse**, il n'y a aucune amélioration récente.

Dans **le commerce** de détail la situation s'améliore sensiblement l'indice synthétique rebondi à 94 après le creux de février à 89 (93 en janvier). Ce sont surtout **les perspectives qui s'améliorent** avec les commandes futures en hausse et **des tensions commencent à apparaître sur les prix de détail**, avant le confinement. Dans le commerce de gros, l'activité est étale, mais les stocks, plutôt inférieurs à la normale, continuent de baisser alors que les commandes se redressent, du coup **les prix de gros sont très nettement orientés à la hausse**.

Enfin, **dans le BTP**, l'INSEE ne publie plus d'indice synthétique depuis le printemps dernier (plus assez fiable) ; mais l'enquête indique quand même **des carnets de commandes bien garnis** et qui continuent de gonfler, des effectifs normaux mais **des projets d'embauche très importants**, des goulots d'étranglement persistants (personnel et matériaux) et **une tendance haussière de plus en plus marquée sur les prix**.

Achevé de rédiger par Dominique Barbet le 25/03/21 à 15h30